

Prédication 16/10/22, à St Marc

Pauline TROTTEREAU

Exode 17 : 8-13 et Luc 18 : 1-8

Pourquoi prier ? Une question que je me pose parfois. On prend du temps pour partager avec Dieu nos doutes, nos joies, nos peurs, nos questions. Mais, on obtient très peu souvent de réponses. Ou du moins, on obtient très peu souvent une réponse comme on la voudrait. Un message clair et précis qui nous donne la solution à tous nos problèmes. Et pourtant dans les deux textes que nous venons de lire, on nous demande de prier et de persévérer dans nos prières. Persévérer, d'accord, mais pourquoi si ça ne sert à rien ?

Persévérance dans la prière

Ce texte de l'Évangile de Luc est assez troublant je trouve. La première fois que je l'ai lu, j'ai trouvé ça étrange et même un peu absurde que Jésus compare Dieu à un juge sans crainte de Dieu ni des humains. En total opposition avec les valeurs qui sont décrites dans les Évangiles ! Jésus nous parle d'un Dieu d'amour, d'un Dieu fraternel, d'un Dieu à l'écoute, compatissant. Et tout à coup, il compare ce Dieu avec un juge sans valeur, qui ne respecte ni Dieu ni même ces congénères. Étrange parabole, non ?

Et pourtant, parfois, on peut avoir ce sentiment d'un Dieu distant, qui ne s'intéresse pas à nous, si petits et petites face à lui. C'est même une image, qui nous est parfois reprochée. « Tu crois en Dieu ? Mais que fait-il ton Dieu ? Regarde l'état du monde, les guerres, les famines, les malheurs, la crise écologique... Ton Dieu est un Dieu distant ! »

Or, avec cette parabole, Jésus nous dit que même si Dieu était un dieu distant, même s'il n'avait aucun égard pour les humains, Dieu finirait par répondre à nos prières. Dans la parabole, le juge doit rendre justice pour une veuve. Dans l'Antiquité, les femmes n'avaient pas de droit, elles avaient le même statut que les enfants ou les esclaves. Une femme dépendait toujours d'un tuteur, de son père puis de son mari. Aussi, quand une femme devenait veuve, elle perdait son tuteur et donc celui qui pouvait la représenter dans la société. Dans le cas de notre parabole, la veuve a donc obtenu justice contre son adversaire mais elle attend que la sentence soit appliquée. Or, c'est une femme. Elle ne peut donc pas faire appliquer la sentence toute seule et dépend du bon vouloir d'un juge. Ici, la veuve représente la 1^{ère} communauté chrétienne. Une communauté minoritaire, isolée. Et alors que rien ne va en sa faveur, la veuve fait le choix de persévérer et de réclamer justice auprès du juge jusqu'à ce que celui-ci l'applique. Elle ne perd pas espoir, elle s'accroche et le juge finit par lui rendre justice. Il ne lui rend pas justice pour de bonnes raisons, certes. Il agit par ennui, par agacement. Mais le résultat reste le même. Le juge finit par rendre justice. Ainsi, même si Dieu était semblable à ce juge sans justice, il finirait par écouter nos prières et nous apporter son soutien. Or, je pense, et je ne suis pas la seule je crois, que Dieu est bien plus qu'un être lointain, un peu hautain et détaché du monde. Aussi, n'ayons crainte. Dieu finit par répondre à nos prières. Le risque n'est pas tant qu'il n'y réponde pas mais plutôt qu'on se lasse de le prier.

Pour introduire cette prédication, je disais combien, parfois Dieu ne répond pas à nos prières comme nous l'attendrions. Souvent, c'est bien plus tard qu'on réalise comment il est intervenu dans nos vies. Et pourtant, dans le texte de l'Exode que nous avons lu, l'intervention de Dieu est simultanée à la prière de Moïse.

Temps

Reprenons un peu le cours de l'histoire. Le peuple hébreu a traversé la mer et marche à présent dans le désert. C'est dans ce contexte qu'il se retrouve face à Amaleq. Amaleq est un nom collectif utilisé pour désigner des tribus installées au sud de la Palestine mais amenées parfois à se déplacer dans toute la péninsule du Sinaï. Amaleq déclare donc la guerre au peuple hébreu et Moïse décide d'envoyer Josué et plusieurs hommes sur le champ de bataille. Il monte ensuite sur une colline et prend aussi part au combat d'une autre façon. Moïse prie Dieu pour obtenir son appui pour cette bataille. Et alors que nous pouvons attendre parfois des mois ou des années avant de voir l'intervention de Dieu dans nos vies, dans ce texte, son intervention est instantanée. Quand Moïse baisse les bras, les Hébreux perdent, quand ils les lèvent de nouveau c'est Amaleq qui perd l'avantage.

La première chose qui m'a marqué en comparant les deux textes du jour est la différence temporelle. Dans le texte de l'Exode, Dieu répond directement aux prières des Hébreux et son intervention est très visible. Dans le texte de l'Évangile de Luc, au contraire, on nous explique que l'intervention de Dieu peut prendre du temps, un temps qu'on ne maîtrise pas. Je crois que comparer ces deux textes nous apprend une chose : le temps de Dieu n'est pas le même que le temps des humains. Persévérer dans nos prières c'est aussi apprendre la patience, faire confiance à Dieu et accepter que les choses ne se déroulent pas comme on les avait prévues, mais comme Dieu les avait prévues.

Prière et engagement

Si le texte de l'Exode reste une histoire et que sa véracité est difficile à établir mot pour mot, il nous apprend quelque chose de fondamental sur la prière. Prier ce n'est pas simplement lancer des mots en l'air, prier ne se cantonne pas à la sphère spirituelle. La prière a un impact physique, un impact concret dans ce monde, même si on ne le voit pas toujours directement. Moïse, Aaron et Hour prient et le résultat de leur prière est visible concrètement, les Hébreux gagnent le combat. Leur prière a un impact visible. N'ayons donc pas peur de prier vraiment et d'attendre un résultat concret de nos prières. Prions pour le quotidien, pour le proche et pas uniquement pour des choses qui nous dépassent, pour l'universel. Ne craignons pas de prier vraiment pour nos voisines, nos collègues, nos familles, pour nos soucis du quotidien, pour nos enjeux matériels.

Si on revient à Moïse et le combat contre Amaleq, j'aimerais souligner que ce ne sont pas que les prières qui assurent la victoire du peuple Hébreu. Le texte commence en disant bien que Moïse envoie d'abord Josué et des hommes se battre contre Amaleq. Si les Hébreux sortent vainqueurs du combat, c'est autant grâce à la prière de Moïse, Aaron et Hour que grâce à Josué et son armée qui vont se battre. La spiritualité et l'action ne s'opposent pas mais sont bien complémentaires. Je peux prier autant que je veux pour l'intervention de Dieu dans ma vie ou dans le monde, mais je dois aussi agir dans le sens de ma prière, me mettre en action. Je crois que prier est aussi un appel à l'engagement. Quand je prie, je prends position dans le monde. Je mets ma prière entre les mains de Dieu mais ma prière ne s'arrête pas là. A moi aussi de la faire vivre par mes actions et mes engagements. Nous avons besoin de Dieu pour la victoire tout comme Dieu a besoin que nous nous engageons sur le champ de bataille pour nous faire gagner.

Les deux textes du jour nous encouragent donc à préserver dans nos prières car Dieu nous entend et répond à nos demandes. Il n'agit pas toujours comme on le voudrait ou quand on le voudrait mais il finit toujours par intervenir concrètement dans nos vies. A nous donc, de ne pas perdre patience, de continuer à prier et de nous investir pour nos prières dans le monde.

Prier pour entrer en relation

J'aimerais maintenant aborder un autre point au sujet de ces deux textes. Ce n'est pas le cœur du récit du combat contre Amaleq, ni l'enseignement central de la parabole de Luc. Mais c'est pour moi un point essentiel de la prière, qui est mis en valeur malgré tout dans les lectures de ce matin. Prier c'est aussi entrer en relation.

La prière est une démarche intime et personnelle. Pourtant je ne suis jamais seule quand je prie. Prier c'est avant tout entrer en relation avec Dieu. Même si c'est parfois difficile à percevoir, la prière est avant tout un dialogue. Je n'envoie pas simplement des doléances à Dieu en attendant un jour qu'il les exauce. Quand je prie, Dieu est avec moi, il m'écoute et me répond. Il ne répond simplement pas toujours dans le même langage que moi.

Qui n'a pas un jour prier pour demander un conseil, une aide et, tout en priant, a vu se dessiner la solution devant ses yeux ? La prière permet de discerner, de prendre un temps seul-e avec Dieu, en dehors du monde. Prier c'est un peu comme prendre un café avec un ou une amie, lui parler des heures sans notion de ce qui se passe autour et dénouer peu à peu les soucis qui embrument notre esprit. Mais n'oublions pas ce que nous dit aussi Jésus dans l'Évangile de Matthieu au chapitre 6, verset 8 : « Votre Père sait ce dont vous avez besoin, avant que vous le lui demandiez ». L'important dans la prière n'est pas tant les mots qui sont dits mais la présence qu'on y met. Comme au cours d'un café avec une amie, les silences ont autant de sens que les paroles échangées. Prier c'est donc prendre le temps de partager un instant avec Dieu, simplement, mais en étant pleinement présent et présente.

Mais prier n'est pas qu'une démarche individuelle. Il est beau de voir comment, dans le récit du combat contre Amaleq, Moïse n'est pas seul à prier Dieu. Il est soutenu par Aaron et Hour qui supportent ses bras et sa prière. A travers la parabole du juge et de la veuve, Jésus nous appelle à prier sans cesse Dieu, à ne pas abandonner. Mais Jésus ne demande pas à chacun et chacune d'entre nous d'être des surhumains, de prier et penser à Dieu tous les jours à chaque instant. C'est impossible. Même Moïse n'y arrive pas et fatigue dans sa prière pour le combat contre Amaleq. Mais la force des croyants et croyantes est de ne pas croire seul-es, mais de croire ensemble. Comme Aaron et Hour soutiennent Moïse dans sa prière, nous aussi, apprenons à nous soutenir les un-es les autres. Apprenons à prier pour l'autre quand celle-ci perd espoir, apprenons à demander de l'aide quand nous fatiguons dans nos propres prières.

Prier c'est donc entrer en relation avec Dieu, mais aussi entrer en relation avec la communauté chrétienne.

Amen